

CE QUE J'AIME.

Moi, j'aime la timide étoile
Qui scintille au front de la nuit.
J'aime, oh ! j'aime la blanche voile
Quand sur l'onde calme elle fuit.

J'aime aussi l'humble fleur qui croît seule, isolée,
Répandant ses parfums, mais cachant ses attraits.
J'aime la voix qui chante au loin sous la feuillée
Et les soupirs du vent, le soir dans les forêts.

J'aime, oh ! j'aime l'oiseau qui murmure dans l'ombre
Et roucoule bien bas des chants qui font rêver.
J'aime, oh ! oui j'aime encore à voir dans la nuit sombre
L'insecte lumineux dans les bois voltiger.

Oh ! j'aime à l'horizon l'arbre qui se dessine
Lorsque le jour s'enfuit et qu'arrive le soir ;
J'aime du clair ruisseau la nappe chrystalline
Et la rive enchantée où seul je viens m'asseoir.

Du rustique clocher j'aime la voix pieuse
Qui s'élève dans l'air et fait songer aux cieux
J'aime des saints autels la lampe radieuse
Jetant dans l'humble enceinte un jour mystérieux.

J'aime oh ! j'aime bien plus encore
Enfant, tes timides aveux
Et l'incarnat qui te colore
Quand tes yeux rencontrent mes yeux.

J'aime !... mais oh ! dis-moi, lorsque ton front s'incline
Et sur ta blanche main se penche doucement
Si d'un rayon d'amour ton âme s'illumine,
Si quelque nom se mêle à tes rêves d'enfant ?